



Quelle(s) recherche(s) sur les discours et cultures de spécialité pour articuler enseignement et recherche en LEA ?

JE « Enseigner les langues en LEA »
26 Juin 2018 – Université Jean Moulin – Lyon III

Laurent GAUTIER

Centre Interlangues Texte Image Langage (UBFC, EA 4182)

Éléments de contexte

Les langues et cultures de spécialité comme objet *sui generis* ?

- Dissociation (encore trop) fréquente entre objet d'enseignement et objet de recherche alors même qu'il s'agit du contexte universitaire (modèle de l'université Humboldtienne)
- Causes invoquées (ou non) :
 - Absence de recherche spécifique ?
 - Absence d'inscription institutionnelle = absence de section CNU correspondante ?
 - Absence de spécificité propre de l'objet ?
 - Question de « prestige » ?

⇒ Position : « faux-problème », en particulier en regard de la recherche internationale

Thèse 1

L'objet « langues et cultures de spécialité » ne peut être saisi sur un plan exclusivement micro-linguistique

- Le « tout terminologique » a vécu, tant en termes épistémologiques qu'en en termes de dispositifs
- Saisie holistique de ces « discours » débouchant sur un champ de recherche original, par essence interdisciplinaire : *Specialized Communication Studies* (Schubert 2011)
- Travail de terrain, en lien avec les filières professionnelles (vs. matières) d'application
- Nécessité d'un vrai cadre épistémologique et méthodologique (Petit, van der Yeught / Kalverkämper, Hoffmann / Bergenholtz, Tarp, Gunnarsson / Gotti / Moirand, Lerat, Longhi)
- Rôle des sociétés dédiées : GERAS, GERALS, GERES

Thèse 2

Les langues-cultures de spécialité n'existent que si elle sont articulées sur les cultures de spécialité qui les sous-tendent, elles-mêmes résultat d'un processus d'évolution qui ne peut être saisi qu'en incluant la dimension diachronique.

- Corollaire du dépassement du tout terminologique
- Double culture : linguistique (langue-culture) et professionnelle
- Nécessité d'une approche ethnographique (Belcher 2013, 2014, Isani 2014)
- Nécessité d'intégrer une dimension historique => traditions discursives, évolution des concepts clefs, etc...



Gautier (2018, 8)

Thèse 3

Les langues-cultures spécialisées ne peuvent ainsi être saisies qu'au travers de larges corpus répondant aux standards internationaux.

- Objet situé / discipline située (Condamines / Narcy-Combes 2015) nécessitant un « terrain » (Blanchet 2012) :
 - Sortir des textes de presse
 - Explorer aussi les dimensions orales et multimodales
- Constituer des corpus, si nécessaire, ad hoc respectant les grands principes actuels en termes de :
 - Corpus design
 - Structuration
 - Requêtabilité

Thèse 4

Décrire les langues-cultures spécialisées inclut de facto une dimension cognitive, celle de la structure conceptuelle du champ visé

- Interaction entre *a minima* trois champs de recherche (linguistique, info-com, sciences cognitives) **et** les spécialistes du champ professionnel / académique d'application
- Fort enjeu de représentation « intelligente » des connaissances spécialisées du champ
- Lien évident avec les travaux sur les ontologies

⇒ Nouveaux modes de recherche :

- Recherche-action incluant les étudiants en mode projet (junior agence, junior entreprise)
- Recherche industrielle (thèse Cifre, JCE,...) : termino d'entreprise (de Vecchi), base de données textuelles,...
- Recherche collaborative

Merci !

Pr Laurent GAUTIER

Centre Interlangues Texte Image Langage (UBFC, EA 4182)

laurent.gautier@ubfc.fr

